



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Site archéologique de S. Eulalia

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Antéfixes en terre cuite

À une époque incertaine, entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle après J.-C., une partie du toit des arcades de Sant'Eulalia (période comprise entre la moitié du IV<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle) fut démantelée, et les éléments architecturaux finirent à l'intérieur de la citerne où on les retrouva<sup>1</sup>. On a retrouvé, parmi les gravats, quelques antéfixes en terre cuite (fig.1-3).



**Fig. 1** - Antéfixe en terre cuite avec un gorgoneion sur des feuilles d'acanthé (photo Unicity S.p.A.)



**Fig. 2** - Antéfixe en terre cuite avec un gorgoneion sur des feuilles (photo AFS).

Il s'agit d'éléments décoratifs ayant servi de corniche à la toiture. Sur la base de comparaisons stylistiques, ces éléments ont été attribués à des ateliers romains actifs au cours

---

<sup>1</sup> PINNA 2002a, p. 39, 41; PINNA 2003a, p. 380; MURA 2008, p. 279-281.

de la période impériale : elles reproduisent des motifs décoratifs comme un gorgoneion sur des feuilles d'acanthé<sup>2</sup>(fig. 1-2), un protomé de lion (fig. 3) et une palmette phénicienne<sup>3</sup> ; tandis que dans la partie postérieure, on observe un tenon que l'on introduisait dans la cavité de la tuile ronde.



**Fig. 3** - Antéfixe en terre cuite avec protomé de lion sur des feuilles d'acanthé (photo Unicity S.p.A.)

Le terme vient du latin *antefixum*, c'est-à-dire *ante* (avant) et *figere* (fixer). Chez les Anciens, ce terme avait une signification plus générale et désignait un objet en terre cuite,

---

<sup>2</sup> Le gorgoneion représente une tête de Gorgone. Selon la légende, les Gorgones étaient trois monstres féminins, Méduse, Sthéno et Euryale, nées de l'union de Phorcys et de Cétéo (VERNANT 1987, p. 53). Un mythe s'est créé autour de Méduse : Méduse transformait en pierre quiconque osait la regarder, jusqu'à l'arrivée de Persée qui la décapita. Son effigie était sculptée sur les boucliers et les poitrinières (égide), mais, à une époque antérieure, on l'appliquait sur les portes et sur les remparts ; elle avait toujours une fonction apotropaïque, c'est-à-dire celle d'éloigner les esprits malins. Souvent l'iconographie est caractérisée par des serpents à la place des cheveux et par une langue sortant de la bouche (GIULIANO 1960, s.v. [http://www.treccani.it/enciclopedia/gorgone\\_%28Enciclopedia-dell%27-Arte-Antica%29/](http://www.treccani.it/enciclopedia/gorgone_%28Enciclopedia-dell%27-Arte-Antica%29/)). Dans ce cas, en revanche, la figure arbore un couvre-chef où le motif du serpent a été remplacé par des volutes et sur le front on distingue un diadème constitué par trois rangées de perles ; le visage rond est marqué par de grands yeux et une expression sérieuse. Les feuilles d'acanthé représentent un buisson de branches et de grandes feuilles découpées utilisé dans la décoration architecturale (Matthieu 1958, s.v. *acanto* [http://www.treccani.it/enciclopedia/acanto\\_%28Enciclopedia\\_dell%27\\_Arte\\_Antica%29/](http://www.treccani.it/enciclopedia/acanto_%28Enciclopedia_dell%27_Arte_Antica%29/)).

<sup>3</sup> La Palmette phénicienne est un élément décoratif végétal, largement diffusé en Phénicie. Elle est caractérisée par un nombre variable mais toujours impair de lobes ou de pétales, disposés en éventail ou fixés sur une base (un bouton ou un arceau) entre deux volutes. Ce motif ornemental dérive de la culture crétoise du II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, puis il obtint un énorme succès au Proche-Orient, dans l'art assyrien, phénicien et chypriote.

(Andrén 1963, s.v. *Palmette phénicienne* [http://www.treccani.it/enciclopedia/palmetta\\_\(Enciclopedia-dell'-Arte-Antica\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/palmetta_(Enciclopedia-dell'-Arte-Antica)/)).

fixé à l'entablement<sup>4</sup> et au toit d'un bâtiment. Selon une tradition évoquée par Pline<sup>5</sup>, l'auteur de l'invention de ces décorations architecturales est le potier *Boutades* de Sicyone, qui décorait avec des masques les noues aux extrémités des tuiles, dans sa *figlina*<sup>6</sup> à Corinthe au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>7</sup>

---

<sup>4</sup> 32 L'entablement est l'ensemble des éléments horizontaux situés au-dessus des colonnes, des piédestaux ou des piliers. Dans les ordres classiques, il est constitué par une architrave, une frise et une corniche (DORFLES et al. 2001, s.v. *trabeazione*, p. 473).

<sup>5</sup> Pl. Nat. hist., XXXV, 152.

<sup>6</sup> Terme latin désignant la boutique du potier.

<sup>7</sup> ANDRÉN 1958, p. 404-405.



## ■ Crédits

Coordination Prof. Rossana Martorelli

Approfondissement édité par Dr. Claudia Cocco et Dr. Francesca Collu

## ■ Références abréviations

- ANDRÉN 1958      A. ANDRÉN, *s.v. Antefissa*, in *EAA*, Roma 1958, pp. 404-406.
- ANDRÉN 1963      A. ANDRÉN, *s.v. Palmetta fenicia*, in *EAA* online.
- DORFLES *et al.* 2001      G. DORFLES, C. LONGHI, C. MAGGIONI, M. G. RECANATI, *Arti visive. Dalla preistoria all'arte gotica. Protagonisti e movimenti*, Bergamo 2001.
- EAA      *Enciclopedia dell'Arte Antica, Classica e Orientale*, I, Roma 1958 e ss.
- EAA online      *Enciclopedia dell'Arte Antica, Classica e Orientale.*  
*[http://www.treccani.it/catalogo/catalogo\\_pro-dottili\\_grandi\\_temilarte\\_antica.html](http://www.treccani.it/catalogo/catalogo_pro-dottili_grandi_temilarte_antica.html)*
- GIULIANO 1960      A. GIULIANO, *s.v. Gorgone*, in *EAA* online.
- MARTORELLI *et al.* 2003      R. MARTORELLI, D. MUREDDU, F. PINNA, A. L. SANNA, *Nuovi dati sulla topografia di Cagliari in epoca tardoantica e medievale dagli scavi nelle chiese di S. Eulalia e del Santo Sepolcro: Notiziario*, in *RAC*, 79, 2003, pp. 365-408.
- MARTORELLI,  
MUREDDU 2002a      R. MARTORELLI, D. MUREDDU (a cura di), *Cagliari, le radici di Marina: dallo scavo archeologico di S. Eulalia un progetto di ricerca formazione e valorizzazione*, Cagliari 2002.

## ■ Périodiques et magazines

**RAC**

*Rivista di Archeologia Cristiana, Città del Vaticano, I, 1924 e ss.*





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a